



TÉLÉ-RADIO

EN FAMILLE

Dans une société post-croissance

► Marie-Monique Robin signe une belle enquête sur des initiatives alternatives, qui respectent la planète, tout en retissant le tissu social et économique.

On les appelle « *les mutants professionnels* ». Ils sont jeunes, ont fait de brillantes études, ont exercé des métiers parfois bien rémunérés. Et ont tout abandonné pour changer de vie. Dans la banlieue de Toronto, une vingtaine d'entre eux ont créé Fresh City Farm, une coopérative de production de produits frais bio. « *C'est un grand changement !* » admet cet ancien de la Bourse de New York, ayant rejoint une communauté d'agriculture urbaine fonctionnant en circuit court et sans déchets. *La crise financière a sorti les gens de leur léthargie. Ils ont pris conscience que l'argent ne se mange pas et ne te rend pas plus heureux quand tu rentres à la maison.* »

L'économiste britannique Andrew Simms, auteur du concept de « dette écologique », en est persuadé : « *Si ces milliers d'initiatives qui se développent au niveau des communautés locales étaient encoura-*

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

MARC DUPLYOYER

gées par des actions nationales et internationales, cela permettrait de les multiplier et nous verrions le changement arriver à la vitesse nécessaire. Notre défi, c'est de les rassembler et de les mettre sous le nez des politiques en leur disant : "Qu'est ce que vous attendez ? Toutes les solutions sont là !" ».

La réalisatrice du *Monde selon Monsanto* a sillonné la planète en quête d'initiatives centrées sur trois domaines : l'alimentation, l'énergie, et l'argent. Le Danemark et Katmandou ont entrepris de produire localement des énergies propres. Au Brésil, une monnaie locale a fait revivre un

Le Népal développe localement les énergies propres.

bidonville et créé 2 000 emplois. Mesurer le Bonheur national brut, plutôt que les seules richesses produites (PIB), a aussi changé la vie au Bhoutan.

C'est ainsi que l'on suit ces initiatives, passant par la relocalisation de l'économie et de l'emploi, voire l'appropriation collective des moyens de production.

Le « prosommateur », prôné par la nouvelle économie, travaillerait vingt heures et en mettrait le même nombre au service du jardinage, du partage de biens, de la réparation... Pour ces économistes, la croissance infinie, tant désirée des politiques, est illusoire et menace la planète, donc nos enfants. Mais cette impasse est aussi une opportunité.

AUDE CARASCO

Sacrée croissance ! de Marie-Monique Robin, mardi à 20 h 50 sur **Arte**. Aussi en livre, Éd. La Découverte, 22 €. Et en DVD chez **Arte** Éditions, 19,95 €.